



La plus belle de la Coupe du monde

SKI ALPIN La course individuelle de Morgins a fait des émules l'hiver dernier. Son concepteur Yannick Ecœur nous parle des particularités de l'épreuve qui se disputera le 10 février.

PAR **ADRIEN.DELEZE@LENOUVELLISTE.CH**



Yannick Ecœur est le chef technique des épreuves de Coupe du monde à Morgins. KEYSTONE

Sans doute un peu frustré d'avoir été détrôné par Martin Anthamatten, Rémi Bonnet et Werner

Marti sur la Patrouille des glaciers 2022, Matteo Eydallin ne s'était pas gêné pour dire tout le mal

qu'il pensait des conditions dans lesquelles la mythique épreuve de ski-alpinisme s'était déroulée. Heureusement, le champion



transalpin sait faire preuve de la même franchise lorsqu'il s'agit de dire du bien d'une épreuve. Il l'a fait l'hiver dernier, en se montrant des plus élogieux au terme de la course individuelle de Morgins, en l'identifiant comme la «plus belle» de toutes les manches de la Coupe du monde de ski-alpinisme. Un joli compliment. D'autant plus lorsque l'on connaît le palmarès de l'Italien.



“Un parcours alpin et sauvage, c'est quelque chose qui se perd un peu en Coupe du monde.”

AURÉLIEN GAY
PREMIER U23 SUR LE TRACÉ
L'HIVER DERNIER

Le plaisir comme moteur

Un compliment que l'architecte de ce parcours Yannick Ecoeur accueille évidemment avec un immense sourire. «On



“Le parcours possède l'avantage de se trouver très près de la station, pas loin des pistes, mais également au cœur des montagnes.”

ALESSANDRA SCHMIED
TROISIÈME DE LA COURSE FÉMININE
EN 2022

peut parler d'une certaine forme de reconnaissance, ça prouve que nous, les anciens coureurs, on a toujours l'œil», lâche le chef technique et vice-président du comité d'organisation des épreuves de Coupe du monde de Morgins.

«Plus sérieusement, il ne faut pas oublier que les athlètes sont là pour se faire plaisir avant tout. Si on passe la ligne en étant content de sa performance et qu'en plus on a le sourire parce que le parcours nous a plu, alors la mission est réussie.»

Un parcours sauvage et alpin

Pour tracer la course individuelle au cœur d'un massif qu'il connaît sur le bout des spatules, l'ancien champion de ski-alpinisme s'est donc inspiré de sa propre expérience du haut niveau.

«Quand j'étais coureur, j'étais souvent frustré de voyager à 1000 kilomètres de la maison pour courir sur des parcours sur piste, pas forcément attrayants, alors que, en Valais, il y avait de magnifiques épreuves à Torgon ou à la Valerette. Des épreuves magnifiques auxquelles on devait renoncer.»

Une frustration que Yannick Ecoeur cherche à tout prix à éviter à ses successeurs. Avec une certaine réussite.

«C'est clair que la course individuelle de Morgins a quelque chose de spécial. C'est un superbe parcours, très sauvage et plutôt alpin», commente le skieur du Levron Aurélien Gay, meilleur U23 l'année dernière sur ce tracé.

«C'est quelque chose qui se

perd un peu en Coupe du monde, où on voit de plus en plus d'individuelles qui se courent sur des boucles pour que ce soit plus télévisuel.»

Le Léman et les Dents-du-Midi comme témoins

Sur le podium féminin de cette même épreuve l'hiver passé, la Haut-Valaisanne Alessandra Schmied met en avant, quant à elle, le «fabuleux mix» offert par la course individuelle morginoise.

«Elle possède l'avantage de se trouver très près de la station, pas loin des pistes, mais également au cœur des montagnes, dans un paysage magnifique.»

Au sommet de Bellevue, lorsque les stars de la Coupe du monde enlèvent leurs peaux pour un portage, elles le font sous le regard de deux témoins de choix: le lac Léman et les Dents-du-Midi.

Ce portage, justement, offre un atout supplémentaire à l'épreuve. «C'est une arête (ndlr: sécurisée par des cordes et un filet) où il faut avoir le pied alpin pour ne pas perdre trop de temps», souligne Yannick Ecoeur.

L'essence même du ski-alpinisme

Après ce passage important, les participants plongent dans des couloirs étroits pour une descente rapide durant laquelle la course peut se gagner ou se perdre.

«Je suis peut-être de la vieille génération, mais, pour moi, les arêtes, les passages étroits et techniques sont l'essence même du ski-alpinisme. Les



courses mythiques de notre sport, comme la Pierra Menta, ce sont des courses qui sortent les coureurs de leur zone de confort», conclut le concepteur de ce tracé d'exception.

Je suis peut-être de la vieille génération, mais les arêtes, les passages étroits et techniques sont l'essence même du ski-alpinisme."

YANNICK ECCEUR
CHEF TECHNIQUE DES ÉPREUVES
DE MORGINS